

Histoire et Civilisation du Livre

Revue internationale

II

Rédacteur en chef: Frédéric BARBIER



LIBRAIRIE DROZ S.A.

11, rue Massot

GENÈVE

2006

Sommaire

Qu'est-ce qu'un livre? Qu'est-ce que l'histoire du livre?, par Jean-Dominique Mellot	5
LYON ET LES LIVRES,	
dossier édité sous la direction de Dominique Varry	19
Géographie européenne des incunables lyonnais: deux approches cartographiques, par Philippe Nieto	23
Pour une géographie des métiers du livre. Réflexions sur l'évolution du cas lyonnais, par Jean-Dominique Mellot	53
«À Paris, pour Claude Senneton, 1565: le mystère de l'édition du <i>Second livre des recherches de la France</i> d'Étienne Pasquier, par Catherine Magnien	69
Les réseaux de la contrefaçon du livre à Lyon dans la seconde moitié du XVII ^e siècle, par Anne Bérouton	85
Le «revers» d'un succès de librairie: les contrefaçons lyonnaises de la première édition des <i>Pensées</i> de Pascal, par Juliette Guilbaud	113
Le fabuleux destin des frères Duplain, par Brigitte Bacconnier	125
Batailles de libelles à Lyon à l'occasion de la suppression de la Compagnie de Jésus (années 1760-1775), par Dominique Varry	135
Les éditions lyonnaises de l' <i>Histoire des deux Indes</i> de l'abbé Raynal, par Claudette Fortuny	169
Une affiche publicitaire au XVIII ^e siècle: les volets de la librairie Girardet, par Caroline Calame	189
Emmanuel Vitte, le dernier des libraires catholiques lyonnais?, par Aurélie Darbour, Clémence Joste, Céline Lèbre et Anne-Laure Mennessier	213
Aperçus sur la correspondance de Julien Baudrier, ou l'Élaboration de la <i>Bibliogra- phie lyonnaise du XVI^e siècle</i> , par Denis Galindo	229
Documentation. Bibliographie de l'histoire du livre imprimé à Lyon: choix de tra- vaux parus depuis 1970, par Sheza Moledina et Dominique Varry	259
Le Musée de l'imprimerie de Lyon, par Hélène-Sybille Beltran	279
Index librorum, locorum et nominum	289
ÉTUDES D'HISTOIRE DU LIVRE	321
Ex-libris manuscrits et notes dans les impressions de grande diffusion (XVII ^e - XIX ^e siècle), par Marie-Dominique Leclerc	323
Un «Art de mourir» du siècle des Lumières, par Claire Madl	347

LIVRES, TRAVAUX ET RENCONTRES,	
rubrique publiée sous la direction de Claire Lesage	365
Charles-Joseph Panckoucke et le <i>Mercure de France</i> pendant la crise révolutionnaire: édition du <i>Plan de travail pour l'année 1790</i> , par Greta Kaucher	367
Comptes-rendus	375
<i>Bibles imprimées du XV^e au XVIII^e siècle conservées à Paris</i> (István Monok)	375
Jean-François Gilmont, <i>Le Livre et ses secrets</i> (István Monok)	377
Roméo Arbour, <i>Dictionnaire des femmes libraires en France</i> (István Monok) ...	379
Lyse Schwarzfuchs, <i>Le Livre hébreu à Paris au XVI^e siècle</i> (Juliette Guilbaud) ..	381
Florence Greffe, José Lothe, <i>La Vie, les livres et les lectures de Pierre de L'Etoile</i> (István Monok)	386
<i>L'Humanisme à Toulouse (1480-1580)</i> (Pierre Escudé)	389
<i>Ganz Köln steckt voller Bücherschätze. Vom Kettenbuch zur Collage</i> (Frédéric Barbier)	390
<i>Die Zarin und der Teufel</i> (Frédéric Barbier)	393
Jean Delinière, <i>Weimar à l'époque de Goethe</i> (Greta Kaucher)	394
<i>À propos d'un catalogue: Daniela Camurri, Archiginnasio: altri scenari di Francia</i> (Frédéric Barbier)	396
William St Clair, <i>The Reading Nation in the Victorian Period</i> (Marie-Françoise Cachin)	404
<i>Valentino Bompiani</i> (Yann Sordet)	405
Sur la presse périodique: Marc Martin, <i>La Presse régionale</i> (Alexandre Bailly) ..	409
Revue: <i>Gutenberg-Jahrbuch 2004</i> (Frédéric Barbier)	414
Journée d'études: «Le berceau du livre imprimé» (Tours, CESR, 29 et 30 sep- tembre 2005) (Juliette Guilbaud)	417
Table des illustrations	423

a constitué une bibliographie similaire, la lit autrement qu'une personne même spécialiste de l'époque. Dans le cas de Gilmont, l'essentiel réside dans la méthode et la conclusion tirée de la lecture de la bibliographie du scientifique.

Dans le cinquième chapitre, l'auteur nous fait partager ses réflexions sur les problèmes théoriques et pratiques relevant de la statistique en histoire du livre: comment mesurer et qualifier par des chiffres une vie, une œuvre ou les chances de survie d'une édition, comment mesurer la survie du livre? Il faut prendre en compte beaucoup de facteurs pour essayer de refléter une conjoncture: le nombre de villes ayant au moins une imprimerie, la statistique des titres et leur répartition selon leur forme matérielle, le nombre de journaux ou de périodiques, le matériel typographique utilisé (caractères, ornements, illustrations, etc.), les exemplaires subsistants et leur distribution, etc. Les études de cas proposent plusieurs approches: la conservation du *Martyrologium* de Crespin et celle d'une autre publication du même auteur, l'étude des bibliothèques d'Oxford et de Cambridge, la conservation des œuvres imprimées de Carolus Scribani ou des éditions de Calvin remontant au XVI^e siècle. Ce dernier cas est particulièrement important du point de vue hongrois, car l'influence de la traduction hongroise (Szenci Molnár Albert) de l'*Institutio religionis christianae* sur la naissance d'une langue littéraire hongroise peut être comparée à l'influence de la traduction de la Bible par Luther sur la naissance de la langue littéraire allemande.

Avec les cinq études de la dernière partie («Regards critiques»), nous retrouvons les questions quotidiennes du bibliographe: qu'est-ce que la bibliographie, comment l'établir, où placer le départ entre précision et efficacité? Pratiquement toutes les formes de la bibliographie sont utiles, et ni l'expansion du genre de l'histoire de la bibliographie, ni la transition de la bibliographie à l'étude théorique ne sont un hasard. Sans connaissances théoriques et historiques, le résultat ne sera qu'un recensement factuel, certes toujours utile. Mais, pour passer à la *bibliographie*, il faut s'approcher effectivement du sujet dont la bibliographie parle.

István MONOK

Roméo Arbour, *Dictionnaire des femmes libraires en France, 1470-1870*, Genève, Librairie Droz, 2003, 751 p. (École pratique des hautes études, Sciences historiques et philologiques, VI: «Histoire et civilisation du livre», 26). ISBN 2-600-00827-6

En avril 2005, les responsables des laboratoires européens de recherche en histoire du livre travaillant sur les imprimeurs, les libraires ou autres diffuseurs, les relieurs d'une ville ou d'une région (les «gens du livre») se sont rencontrés à Lyon. À cette occasion, on a envisagé la réalisation d'une banque de données européenne commune, qui puisse devenir plus tard un système d'expertise. En Hongrie, ce travail est poursuivi depuis plusieurs années au département des Éditions anciennes de Hongrie de la Bibliothèque nationale Széchényi. Dans

le cadre du programme «*Clavis typographorum regionis Carpathicae 1473-1948*», on enregistre pour l'instant les données sur les typographes (imprimeurs) et sur les libraires (éditeurs). Un travail similaire a débuté sur les gens du livre à Vienne, sous la coordination de la *Gesellschaft für Buchforschung in Österreich*.

La grande série publiée par la maison Droz sous le titre d'«*Histoire et civilisation du livre*» a accueilli le volume de Roméo Arbour ici présenté, qui s'inscrit dans le même mouvement de prosopographie des gens du livre. L'expression «*femmes libraires*» citée dans le titre désigne toutes les femmes qui s'occupaient d'une façon professionnelle de typographie, d'édition, de reliure, de fabrication et de commerce de gravures, d'imprimés divers et de journaux musicaux. Il ne s'agit donc pas seulement des veuves des typographes décédés, même s'il est vrai que, en France comme ailleurs, les imprimeries ont été souvent héritées et tenues par des femmes. L'historiographie de ces dernières décennies a parfois privilégié une problématique «*féministe*», et l'on a ainsi vu fleurir les monographies sur les femmes d'affaires actives dans le domaine du livre entre le Moyen Âge et le XIX^e siècle (pensons aux travaux de Beatrice Beech, de Gustave Fagniez, de Sabine Juratic, de Nicole Pellegrin et de plusieurs autres chercheurs). Natalie Zemon Davis a envisagé les femmes intervenant dans la création et la distribution des publications d'art, tandis que Dominique de Courcelles, Carmen Julian, Beatrice Beech, Sabine Juratic ou encore le regretté Michel Simonin étudiaient un certain nombre de cas mettant en scène des femmes éditeurs.

Avec son *Dictionnaire*, Roméo Arbour a tenté de proposer un bilan d'ensemble. L'ordre est alphabétique, à l'intérieur d'un classement chronologique justifié dans la préface : deux périodes s'opposent dans l'histoire du monde du livre du point de vue des possibilités et de l'activité des femmes, celle de l'Ancien régime (1470-1791), puis les années qui suivent jusqu'à la Commune. Les recherches systématiques ont abouti à des résultats statistiques très significatifs : cent dix-neuf noms aux XV^e et XVI^e siècles, six cent quarante-sept au XVII^e, neuf cent soixante-six au XVIII^e et quatre mille six cent quatre-vingt-douze (!) durant la période 1800-1870, soit un total de six mille quatre cent vingt-quatre noms. Jusqu'à la Révolution, la participation des femmes au monde du livre a suivi l'accroissement général du nombre des entreprises dans la branche, sans jamais atteindre 10% de l'ensemble. Après la Révolution, la situation change en profondeur : en 1845, la participation féminine approche des 20%, pour culminer à 34% en 1870. Ces chiffres confirment l'importance du rôle de la presse pour la diffusion de la culture auprès du plus grand nombre. Dans la préface, Roméo Arbour explique aussi les oppositions que l'on observe entre Paris et les villes de province, ce qui n'est pas surprenant, étant donné que la grande ville a favorisé le renforcement du rôle des femmes dans la société.

Pourquoi avoir privilégié la coupure de 1870 ? Il faut chercher les raisons de ce choix dans la typologie des sources. Après 1881, avec la libéralisation du

régime de la presse, l'historien perd l'essentiel de ses sources d'information. Entre 1870 et 1881, la masse de la documentation administrative rend son traitement très difficile, et l'incertitude de la doctrine de l'administration elle-même rend impossible toute tentative de « pesée globale ».

Chaque article consacré à une « femme libraire » indique son nom, ses dates, son lieu d'exercice (ville et adresse précise), son métier, ses dates d'activité, des données sur son mariage et sa famille (date du mariage, nom du mari, des père, mère, frères et sœurs). Suivent des informations plus spécifiques : privilège éventuel, adhésion à une association, titre des séries ou périodiques publiés, etc. Enfin, la notice précise le nom du successeur (héritier, associé). Le dictionnaire donne d'autres éléments intéressants, par exemple sur la formation, et il précise enfin les sources disponibles (sources manuscrites et bibliographie). Il s'agit d'un travail très utile, dont les redondances éventuelles facilitent paradoxalement l'utilisation. Après les articles présentés en ordre alphabétique, le lecteur dispose d'une liste des notices par siècles, puis d'un index général.

István MONOK

Lyse Schwarzfuchs, *Le Livre hébreu à Paris au XVI^e siècle. Inventaire chronologique*, Paris, Bibliothèque nationale de France, 2004, 268 p., ill.
ISBN 2-7177-2297-1.

À l'heure où une équipe de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT-CNRS), sous la responsabilité de Colette Sirat, a repris le catalogage complet des manuscrits en caractères hébraïques de la Bibliothèque nationale de France, Lyse Schwarzfuchs propose ici un inventaire chronologique des éditions hébraïques parisiennes du XVI^e siècle. Ce travail a été mené à bien par son auteur – bibliothécaire en poste à la Bibliothèque nationale et universitaire de Jérusalem de 1968 à 1995 –, dans le cadre d'une année de recherche passée au sein de la Réserve des livres rares de la Bibliothèque nationale de France.

En dépit de son caractère spécifique, centré sur les éditions hébraïques, cette étude a trouvé pleinement sa place au sein de l'un des principaux projets mis en œuvre par l'équipe de la Réserve : l'édition des papiers de Philippe Renouard concernant la librairie et l'imprimerie parisiennes au XVI^e siècle². Outre ces manuscrits, l'auteur a également exploité, entre autres sources, une bibliographie inédite de Moses Marx conservée à la Bibliothèque nationale et universitaire de Jérusalem. On ne connaît pour l'heure qu'une seule étude consacrée de façon systématique aux imprimés hébraïques d'une ville européenne, en l'occurrence Bâle, et encore fut-elle menée sur une très longue période, des incunables

² *Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle...*, 5 vol. parus ; le dernier en date, t. V : 1536-1540, Paris, Paris-Musées, 2004.